L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er SEPTEMBRE 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. [illegible] rue de Chartres et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 1 SEPTEMBRE 1848

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.

Ticket Electoral.
Premier district ... JACQUES TOUTANT.
Second district ... J. P. BENJAMIN.
Troisième district ... MANUEL J. GARCIA.
Quatrième district ... C. ADAMS, Jr.
Cinquième district ... JOHN MOORE.
Sixième district ... JAS. G. CAMPBELL.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

AUX CITOYENS DU SUD.

[illegible] SACHEZ-VOUS que vous ne pouvez pas voter pour Wm. O. Butler candidat à la vice-présidence, sans voter en même temps pour Lewis Cass, ABOLITIONISTE du Nord.

NOUVELLES ADHESIONS.
MM. HAMMOND ET CALHOUN.

M. Hammond, ex gouverneur de la Caroline du Sud, l'un des citoyens les plus intègres de la République. Il a défendu les droits du Sud dans une mémorable circonstance, et l'on se rappelle encore la lettre remarquable qu'il a adressée à M. Clarkson sur la question de l'esclavage. M. Hammond est démocrate, mais il place au-dessus des intérêts éphémères d'un parti les intérêts d'une grande moitié de l'Union. Invité à assister à un grand meeting taylorien qui devait se tenir à Charleston, il s'est excusé tout en faisant comprendre que ses sympathies sont acquises au général Taylor.

"Vous ne penserez pas, dit-il dans sa lettre au comité, que je recule devant la responsabilité que je pourrais assumer en acceptant votre invitation. Je me suis trop aventuré pour craindre de me compromettre davantage. *Je ne veux pas partager la responsabilité* de ces hommes du Sud qui s'opposent au général Taylor; je n'ai jamais manqué, lorsque l'occasion s'est présentée, de me prononcer ouvertement en sa faveur. Je m'étonne qu'un propriétaire d'esclaves puisse un seul instant hésiter entre Taylor et Cass. Permettez-moi de former des voeux ardens pour le succès de vos efforts qui tendent à assurer le vote de l'Etat au général Taylor, &c."

Voici maintenant comment M. Calhoun s'est exprimé sur la question présidentielle devant une grande assemblée des citoyens de Charleston:

"Ne permettez pas, concitoyens, que des intérêts passagers vous divisent. Si le Sud reste uni, nous pouvons espérer de sauver l'Union. N'est-il pas possible de former dans le [illegible] parti républicain basé sur des principes, [illegible] avec l'élection du président? Ce parti serait assez puissant pour imposer ses conditions au Nord et le tenir en échec. *Et souvenez-vous, concitoyens, que l'homme dont les opinions politiques s'écartent le plus des vôtres dans le Sud, est plus près de vous que les hommes du Nord, à quelque parti qu'ils appartiennent.* Tant que le Sud permettra à un candidat qui réclame son appui de transiger avec les abolitionistes dans le but d'accaparer leurs suffrages, notre influence sera nulle et nos droits méconnus."

Si nous comprenons bien ces phrases si habilement arrangées par M. Calhoun, l'honorable sénateur de la Caroline du Sud conseille clairement à ses concitoyens de voter pour le général Taylor, *l'homme du Sud*. Et comme l'influence qu'il exerce dans son Etat est immense, nous ne serions nullement étonnés que le conseil fut suivi. Au reste, nous n'avons jamais cru aux chances de M. Cass dans la Caroline du Sud. On y est trop attaché aux institutions et aux droits du Sud pour les sacrifier au désir d'assurer l'élection d'un candidat qui n'a de sympathies que pour le Nord.

Nous nous tromperons fort ou le vote de la Caroline du Sud, Etat démocratique, est acquis au général Taylor.

AVANT ET APRES.

Il y a quelque temps les louanges de Taylor se trouvaient dans toutes les bouches. Les journaux de toutes les nuances publiaient les glorieux bulletins de l'armée du Rio-Grande en bénissant le nom du brave général qui conduisait nos régimens à la victoire au milieu des circonstances les plus difficiles.

Chaque fois que le pays apprenait un nouveau succès, après s'être attendu à un revers, c'étaient de toutes parts des réjouissances et des fêtes dont le récit prolongé par les journaux, allait inspirer un nouveau courage à nos héroïques soldats.

Les [illegible] pas encore élevé leurs voix [illegible] Américains rendaient [illegible] hommage à l'intrépidité, au sang-froid, à la constance du général. [illegible] et que c'était un grand et bon citoyen. Nous l'avons tous suivi palpitants d'émotion dans les différentes péripéties de ce drame palpitant de Palo-Alto, terminé pour ainsi dire par la victoire à jamais mémorable de Buena-Vista.

La Nation l'a admiré dans ces divers engagemens où un général médiocre eut infailliblement succombé et dont il est toujours sorti vainqueur. Lâchement trahi par le gouvernement de M. Polk qui prévoyait les futures destinées de Taylor et voulait en prévenir l'accomplissement, réduit à des ressources presque nulles, en présence d'un ennemi cinq fois plus nombreux, il devait ou reculer ou envoyer sa démission au gouvernement. Il aima mieux tenter le sort des combats, et n'hésita pas à accepter la bataille que lui offrait Santa-Anna avec vingt mille Mexicains dans les gorges d'Angostura. Ceux-ci, après avoir vainement tenté d'entamer la barrière formée par quelques bataillons de volontaires, après avoir fait d'inutiles efforts pour refouler dans les montagnes une poignée de héros, durent céder à la constance de nos troupes, et s'enfuirent honteusement en laissant sur le terrain leurs plus braves officiers et l'élite de leur armée.

Voici comment M. Polk, aidé du secrétaire de la guerre, au lieu d'étouffer la réputation naissante du général Taylor, y a mis le sceau en le forçant d'accomplir un des plus beaux faits d'armes des temps modernes.

Aujourd'hui quelques-uns de ces hommes qui applaudissaient naguère à ses victoires ont changé de ton et de langage. Le général Taylor n'est plus à leurs yeux qu'un vieillard imbécile qui n'a même pas cette faible dose de raison que chacun de nous tient de la nature. Ses victoires, il les a gagnées par hasard, ou plutôt il n'y a eu aucune part. Sans doute, les Mexicains se sont laissé vaincre par complaisance; ils se sont enfuis par respect pour les cheveux gris de Taylor. Voilà une plaisante histoire!

Grâce à Dieu, la grande masse de la nation vénère encore le nom du vainqueur de Monterey. Permis à quelques chétifs écrivains de s'exercer à le salir de leur encre, il n'en restera pas moins pur aux yeux du peuple, il n'en sera pas moins le symbole des plus hautes vertus civiques: il ne commandera pas moins le respect de ses adversaires eux-mêmes, et nous le verrons sortir triomphant de l'urne du scrutin aux élections de novembre prochain.

HOPITAL DE CHARITÉ.

Pendant les 24 heures qui se sont terminées hier, à 6 heures du soir, il a été admis à l'Hôpital de Charité 55 personnes atteintes de diverses maladies, et il en est sorti 41, dont 19 guéries de la fièvre jaune. Il est mort dans les salles pendant la même période 10 malades, dont 7 de la fièvre jaune. L'hôpital renferme en ce moment 468 malades, et l'Hospice des Aliénés 143 individus des deux sexes atteints de folie.

ELECTIONS DU KENTUCKY.—Nous connaissons le vote d'un autre comté du Kentucky, mais il en reste encore quatre dont les retours n'ont pas été reçus. Si ces quatre comtés donnent les chiffres de la dernière élection de gouverneur, la majorité de M. Crittenden dans tout l'Etat sera d'environ 8,247 voix. Taylor obtiendra un chiffre bien plus considérable en novembre prochain.

BUREAU DE SANTÉ.—Le bureau de Santé dans sa séance de hier au soir, a résolu qu'il n'y avait pas lieu à changer les opinions qu'il avait émise dans son dernier rapport. Conséquemment le Bureau est toujours d'avis que la fièvre jaune n'a pas encore de caractère épidémique.

ARRIVÉE DU BRITANNIA.

Une dépêche télégraphique nous annonce l'arrivée du *Britannia* à Boston. Ce steamer apporte des nouvelles d'Europe de sept jours plus récentes. Nous avions raison d'émettre des doutes sur l'exactitude de la lettre publiée par la *Tribune* de New-York sur l'insurrection irlandaise. La cause des *Repealers* paraît gravement compromise si elle n'est à jamais perdue. S'il faut en croire la dépêche, Smith O'Brien aurait été arrêté à Thurles, au moment où il prenait le chemin de fer pour se rendre à Limerick où il aurait trouvé un asile parmi ses amis. Les insurgés sont réduits à l'impuissance, le gouvernement est resté maître de sa situation. O'Brien a été écroué dans une des prisons de Dublin; on lui a permis de recevoir sa femme et les membres de sa famille. Il ne paraît nullement abattu, mais il convient que la cause nationale est à peu près perdue.

NOUVEAUX DÉTAILS.—Nos derniers journaux français sont du 3 août. Le télégraphe a transmis à Liverpool des nouvelles de Paris jusqu'au 4 inclusivement.

Bien que les révélations contenues dans le rapport de la commission désignée par l'Assemblée Nationale, pour rechercher l'origine et le but des soulèvements d'avril, mai et juin, aient occasionné quelques craintes vagues, Paris continuait à être tranquille. La discussion du rapport avait été ajournée. MM. Louis Blanc, Ledru Rollin et Caussidière ont vivement protesté contre le rapport, mais leur protestation n'a pas eu l'effet qu'ils s'en étaient promis. On s'attendait à chaque instant à les voir arrêtés.

Le duc de Soto-Mayor a été nommé ambassadeur en France. Des lettres de Madrid annoncent que Narvaez avait l'intention de dissoudre les chambres et d'en convoquer de nouvelles pour le mois de décembre.

Les nouvelles du Danemark ne sont pas sans importance. Le général Hedena était arrivé à Copenhague comme président du conseil des ministres.

Van Krogt a été investi par intérim du commandement de l'armée danoise. Plusieurs navires allemands ont été condamnés.

L'Elbe sera bloquée pendant quelque temps.—A Copenhague on espérait encore que les troupes prussiennes n'avanceraient pas.

A Berlin il existait une certaine excitation relativement au serment d'allégeance. Un grand nombre d'ateliers étaient fermés.—On s'attendait d'un moment à l'autre à un soulèvement.

Le choléra a fait son apparition à Berlin.

On écrit de Franfort que la guerre avec le Danemark a dû être reprise et poussée avec vigueur.

HAVANE.

Nous avons reçu hier par le brick *Salvadora*, des journaux de la Havane jusqu'au 22 août. Ils annoncent que le capitaine-général de Porto-Rico, comte de Reas, au retour d'une promenade à cheval, a été précipité à terre et a été gravement blessé à la jambe. Ce dernier, il paraît, a été rappelé en Espagne; il aura pour successeur le lieutenant-général Juan de la Pezuela.

Les derniers avis de Venezuela, reçus à la Havane, sont du 20 juillet. Le président Monagas devait faire son entrée à Caracas le lendemain, 21. Le commerce de ce pays est complètement anéanti, et la triste situation des affaires ne peut qu'empirer à cause du retrait des capitaux que les détenteurs n'osent plus aventurer. On n'a aucune nouvelle de Paez et de ses partisans.

Des ferments de discorde régnaient, on le sait, à Guatemala. La révolution y a déjà éclaté. Le général Cruz, vice-président de la République, qui occupe Quezaltenango, a proclamé l'indépendance de ce que l'on appelle dans le pays la Montagne. Il a même marché contre Guatemala à la tête d'une division. Carrera est sorti immédiatement de la ville à la tête des troupes du gouvernement et un engagement a eu lieu. Les insurgés étaient au nombre de seize cents. L'action a duré trois heures, et les troupes du gouvernement ont été victorieuses malgré leur infériorité numérique. Les insurgés ont perdu cinquante trois hommes, et ont eu un grand nombre de blessés.

TEXAS.

Nous avons reçu par le steamer *Globe*, des journaux du Texas jusqu'au 26 août.

Le 17, un violent orage a éclaté à Galveston; des arbres ont été déracinés et des clôtures renversées. Les eaux de la baie refoulées par le vent ont inondé la ville. Les pertes qui en ont résulté sont assez considérables.

L'*Austin Democrat* annonce qu'une expédition partira prochainement de San Antonio pour Chihuahua. Elle est commandée par le colonel J. C. Hays. La distance de San Antonio à Chihuahua est d'environ trois cents milles. Le but de l'expédition est d'établir des communications directes entre ces deux points.

MM. BENTON ET BUTLER.—Les journaux de New-York disent qu'il n'est plus question de vider sur le terrain la querelle éclatée en plein Sénat entre M. Benton et M. Butler. M. Benton ayant différé sa réponse, et M. Butler ayant laissé le temps où elle devait être faite, l'affaire ne peut plus avoir de suite. Il paraît que M. Johnson, du Maryland, publiera un récit des faits, au nom de M. Butler, et que la chose en restera là.

BRESIL ET LA PLATA.

La barque *Rosina*, partie de Rio Janeiro le 11 juillet est arrivée à New-York le 21 août.

Les nouvelles de Pernambuco vont jusqu'au 1er juillet. A cette date la tranquillité avait été complètement rétablie dans la province. Une rencontre entre des étudiants et des petits trafiquants portugais avait été la cause des désordres. Trois ou quatre de ces derniers furent tués et plusieurs blessés. La force armée fut obligée d'intervenir pour réprimer l'émeute. Il n'en existe pas moins depuis lors une violente antipathie entre les créoles de Pernambuco et les Portugais. De nombreuses pétitions circulent parmi ceux-là pour modifier les lois qui régissent actuellement l'émigration et qui attribuent aux Portugais des avantages dont ne jouissent pas les natifs du Brésil.

Les derniers avis du Paraguay sont du 6 avril. La plus grande activité régnait dans cette République.—"La victoire d'Urquiza, écrit un correspondant, nous force de recourir à tous les moyens possibles pour nous défendre. Rosas, malgré ses promesses réitérées de ne pas nous attaquer, espère subjuguer le Paraguay en nous tenant bloqué. Le président partira le 10 pour la côte de Panama, d'où il se rendra à Encarnacion et à Candelaria.

Il circule dans le Brésil un grand nombre de faux billets de banque.—Aux dernières dates, le Sénat siégeait encore, mais il ne s'occupait que d'affaires locales.

Le brick américain *Perry* est arrivé à Rio Janeiro le 12 juillet.

Le gouvernement oriental a résolu d'abandonner Maldonado. La garnison de cette place, forte de six cents hommes, ira renforcer celle de Montevideo.

Le général Rosas a refusé de recevoir M. Hood comme consul général d'Angleterre.

COMBAT AÉRIEN.—Il vient de se passer aux chutes du Niagara une scène singulière en même temps qu'émouvante. M. Ellet, architecte chargé de construire au dessus de la rivière un pont pour le passage du chemin de fer, a terminé dernièrement un premier pont pour les piétons qu'on considère comme une merveille de hardiesse, et sur lequel il établit de son autorité privée un droit de péage de 25 cents. Les premiers jours tout alla bien; mais la semaine dernière, les Canadiens s'insurgèrent contre cette contribution et élevèrent une barricade au beau milieu du pont, sur la ligne qui sépare les deux pays. Les Américains de leur côté voulurent forcer le passage et il s'engagea une lutte dans laquelle plusieurs hommes furent blessés. Les Canadiens eurent enfin l'avantage et restèrent maître de la position. C'est chose nouvelle qu'une bataille livrée sur le tablier d'un pont qui chancelle au moindre choc et à 250 pieds au dessus du niveau de la rivière: c'est aussi une preuve singulièrement concluante pour la solidité de l'œuvre de M. Ellet. Ajoutons que les Canadiens ayant fait un de leurs adversaires prisonnier, s'amusèrent à le tenir pendant quelque temps suspendu au dessus de l'abîme, après quoi ils le rendirent à la liberté.

JUGEMENT SUR LA PROPOSITION DE M. PROUDHON.

L'Assemblée Nationale a jugé le discours de M. Proudhon par un ordre du jour sanglant. Et comment jugerions-nous M. Proudhon? Entre lui et nous, nous n'apercevons aucun principe commun. Ce qu'il appelle le droit, le progrès, la justice, nous l'appelons la spoliation, le pillage, le meurtre, la destruction de tout ordre social. Entre M. Proudhon et ceux qui ne partagent pas ses théories il n'y a qu'un juge, la force, la guerre. Ce n'est pas nous qui le disons, c'est lui-même qui l'a dit. Le droit, selon M. Proudhon, n'est nulle part; il n'est pas dans l'Assemblée Nationale, et nous nous demandons comment l'orateur a pu consentir à se rendre complice de l'usurpation de la Chambre en usant aujourd'hui du privilège de parler à la tribune, le plus grand et le plus intolérable de tous. M. Proudhon n'est rien; il n'est pas député. Il n'est pas inviolable. Les électeurs, même ceux du suffrage universel, n'ont pu transmettre à M. Proudhon un droit que M. Proudhon leur dénie. Nous sommes condamnés à l'anarchie; nous le sommes pour toujours. M. Proudhon ne commet qu'une grossière inconséquence de logique, lorsqu'après avoir refusé tout droit à l'Assemblée Nationale il semble lui reconnaître celui de faire une Constitution. Comment! l'Assemblée n'aurait pas le droit de juger la proposition de M. Proudhon, et elle aurait le droit de constituer la France! Là seulement M. Proudhon a manqué de ce courage qu'il semble affecter et qui consiste à se jeter dans l'absurde sans sourciller. Il fallait dire que le droit a disparu de la terre et que la source en est à jamais tarie. Une pareille proposition aurait été en harmonie parfaite avec les maximes qu'on connaît déjà: *La propriété, c'est le vol! Dieu, c'est le mal!* maximes auxquelles M. Proudhon a ajouté aujourd'hui le commentaire le plus complet et le plus significatif. Nous sommes dans l'état sauvage et nous n'en sortirons pas. Il n'y a plus de bien et de mal, de justice et de lois, il n'y a plus d'ordre moral, *il n'y a plus que des faits.* L'insurrection de juin était un fait, la répression de cette insurrection a été un autre fait. Voilà la théorie politique et sociale que nous avons eu le plaisir d'entendre développer aujourd'hui!

Après cela, nous croirions bien superflu d'examiner les raisonnemens de M. Proudhon. On ne raisonne pas avec celui qui vous demande, au coin d'un bois, la bourse ou la vie. La question est de savoir si M. Proudhon sera le plus fort. Nous espérons qu'il ne le sera pas. M. Proudhon lui-même a défendu sa proposition avec une tiédeur qui laissait assez voir le peu d'importance qu'il y attache. Toute cette partie du discours s'est traînée péniblement entre l'inattention de l'Assemblée et l'insouciance de l'orateur. C'est pour la théorie générale que M. Proudhon a réservé sa verve et les traits de son esprit. A la hauteur où M. Proudhon se place, nos raisonnements terre à terre le feraient sourire de pitié. M. Proudhon pose en principe que la *consommation chez l'individu n'a pas de bornes*, d'où il résulte que la production n'en aurait pas non plus, si une mauvaise Constitution sociale n'arrêtait l'essor de nos jouissances. Toute la théorie de M. Proudhon part de ce principe: la consommation n'a pas de bornes. Chacun peut vérifier par lui-même la vérité de cet axiome. En écoutant M. Proudhon, il y a des momens où l'on se demande si l'orateur ne se joue pas de sa propre pensée. Que veut-il dire? Est-ce un ami, est-ce un ennemi de la révolution de Février qui proclame que cette révolution a renversé toute espèce de lois et de droits, qu'elle a aboli la propriété, résilié les contrats, rendu impossible le retour de la confiance et constitué dans le corps social un état permanent de guerre civile? Ah! nous ne sommes pas, il s'en faut, les admirateurs de la révolution de Février. Nous la subissons, nous ne l'avons pas appelée. Mais, à Dieu ne plaise que nous triomphions de la malédiction que M. Proudhon lui a jeté à la face! La révolution de Février a violé un droit politique, elle n'a pas violé le droit social. Elle a renversé une Charte et un trône, elle n'a pas aboli la propriété et résilié les contrats. M. Proudhon, en un mot, n'est pas la révolution de Février, et il faudrait bien des révolutions encore pour que la France tombât au niveau des idées de M. Proudhon!

S'il y a du courage à heurter de front tous les principes du sens commun, M. Proudhon a du courage; il en a jusqu'à la témérité. S'il y a de l'esprit à chercher le brillant dans le faux, M. Proudhon a de l'esprit; il en a autant que le faux peut en supporter. Si notre société est assez blasée, assez usée pour chercher le mérite de l'écrivain dans un discours qui est une insulte à la raison, M. Proudhon est un écrivain, on peut lire son discours. On peut voir comment, dans des temps de crise sociale, les sophistes, avec une dialectique effrénée, arment d'argumens les passions qui sentent toujours le besoin de se couvrir d'un système. Nous avons entendu le socialisme du Luxembourg; il s'est fait entendre aujourd'hui avec plus de franchise encore et d'audace dans l'Assemblée Nationale. M. Proudhon, c'est le socialisme hautain, dédaignant les détours, le socialisme disant son dernier mot. Nous savons désormais ce qu'il nous prépare; mais toute la France lui répondra, nous en avons la ferme confiance, ce que l'Assemblée Nationale a répondu à M. Proudhon. Voici l'ordre du jour adopté par l'Assemblée:

"L'Assemblée Nationale, considérant que la "proposition du citoyen Proudhon est une atteinte odieuse aux principes de la morale publique, qu'elle est une violation flagrante du "droit de propriété, base de l'ordre social, qu'elle "encourage la délation et fait appel aux plus "mauvaises passions;

"Considérant en outre que l'auteur a calomnié la révolution de Février en voulant la rendre complice des théories qu'il est venu développer à la tribune,

"Passe à l'ordre du jour."

Au scrutin de division, deux voix seulement ont protesté contre le vote unanime de l'Assemblée.

Il y avait 693 votans. (*Journal des Débats.*)

FEUILLETON.
LA RÉPUBLIQUE DE L'AVENIR.

La République! certainement nous l'acceptons et nous la voulons sans aucune arrière-pensée, franchement, loyalement; mais le titre seul ne nous suffit pas, il nous faut la chose. Toutefois qu'on se rassure, nous ne sommes nullement républicain de la nuance la plus foncée. Beaucoup de gens parmi ceux qui la craignent et plusieurs parmi ceux qui l'aiment se figurent la République avec un accompagnement obligé de guillotine, de maximum, d'assignats, de comité de salut public, de montagne, de loi agraire, et autres moyens terroristes. Cette idée est la plus fausse qui se puisse concevoir. République veut dire la chose publique, la chose de tout le monde, le gouvernement de tous par tous; ce gouvernement se réalise au moyen du suffrage universel, qui abolit virtuellement les privilèges de la naissance et de la fortune, puisque chacun est électeur et éligible. L'égalité de droits et de devoirs devant la loi efface dans la société prise au point de vue abstrait jusqu'aux dernières lignes de démarcation. Sous la République, les hommes sont égaux, libres et frères; mais il ne s'ensuit pas de là qu'ils doivent porter des bonnets phrygiens, se proclamer sans culottes et se couper réciproquement la tête à l'instar de 93.

Grâce à la détestable éducation universitaire que nous recevons, on s'est toujours formé en France, d'après le *de viris illustribus* et le *selectæ e profanis*, un idéal de République farouche, pauvre et mal nourrie. Le brouet noir de Lacédémone et les légumes de Cincinnatus ont été proposés à l'admiration de la jeunesse par des maîtres de pension qui avaient leurs raisons pour cela. Les mauvaises études classiques sont pour beaucoup dans le côté odieux de la première révolution. Si les démagogues d'alors avaient été un peu plus instruits, ils auraient modéré leur enthousiasme à l'endroit de Brutus, de Tarquin et du Brutus de César, tous deux patriciens et aristocrates, et de Sparte, ville libre, que servaient deux cent mille Ilotes, plus maltraités que des nègres.

Laissons donc en arrière ces déplorables imitations, ces sanglans archaïsmes, et tâchons de faire une République entièrement nouvelle; le pire plagiat est celui de l'échafaud et de la misère.

Quelque forme de gouvernement qu'on adopte, il ne faut pas oublier qu'elle pose sur des individus doués de penchans invariables, de passions éternelles comme l'humanité. Les religions, les morales, les gouvernements qui contrarient au-delà d'une certaine limite ces instincts fondamentaux, ces forces vives, s'usent fatalement et sont éliminés au bout d'une certaine période que l'on pourrait préciser. Sans s'être donné le mot, la famille humaine marche d'un pas lent mais égal vers un but unique, le bonheur.

Obéissant à des lois pour ainsi dire mathématiques, l'humanité s'arrange dans la proportion suivante, l'homme, la société, la religion; l'homme est le type: la société et la religion dont les noms ont la même signification étymologique, en réunissent les individus et les dirigent matériellement et spirituellement, toutefois à la condition de n'exiger de lui que les sacrifices possibles à sa nature. Partie du jardin Edénique, l'humanité veut y retourner.

Quel est l'instinct le plus vif de l'homme? celui de la liberté. Pourquoi désire-t-il être libre? pour chercher le bonheur.—Qu'est-ce que le bonheur? c'est le bien-être intellectuel et physique acquis sans faire tort à personne. Or, aucun état social ne permet cette recherche comme la République telle que nous l'entendons, c'est-à-dire opulente, splendide, spirituelle et polie; nous ne concevons pas la République chagrine, misérable, inculte et brutale. Nous comprenons l'idéal en plus, mais non l'idéal en moins. Qu'on rêve de rendre les pauvres riches, cela est naturel; mais rendre les riches pauvres n'est pas dans la logique du désir, émission ascensionnelle de l'âme vers la félicité; en un mot, pour atteindre le niveau nous aimerions mieux, au besoin, hausser les petits que de décapiter les grands. La médiocrité ne saurait être un but, et nous repoussons de toutes nos forces l'égalité des envieux. On a supprimé les titres de noblesse, nous aurions préféré qu'on déclarât gentilshommes tous les citoyens français. En effet, n'est-il pas plus noble dans le plus beau sens du mot celui qui n'obéit qu'à la loi et n'a d'autre servitude que la servitude du devoir? Le titre de citoyen romain était supérieur jadis à celui de roi; qu'il en soit ainsi du titre de citoyen français.

L'égalité mal comprise est la source de toutes les dissensions. La société, cette bonne mère, ne doit avoir de préférence pour aucun de ses enfans, mais elle ne peut pas faire qu'ils soient pareils. Dans une course, pour nous servir d'une comparaison grossièrement intelligible, on place pour le départ les chevaux sur la même ligne, mais au bout de quelques secondes les distances s'établissent et les concurrens se classent suivant leur force. Autrefois, certaines races pouvaient seules descendre dans la lice, ou obtenaient une avance considérable, tandis que d'autres couraient une entrave au pied. En république point de faveur au départ, mais une fois lancé chacun galoppe avec ses jambes.

Comme l'entendent certains théoriciens, l'égalité est contraire à la conformation de la planète que notre race peuple: le milieu moral répète le milieu physique. Ecrasez les montagnes, remplissez les vallées, faites la plaine partout et le globe périra. Les eaux privées de leurs pentes s'extravaseront au hasard ou tariront, n'étant plus assemblées par les cimes; des vents furieux balayeront cette boule dénudée et rendue inhabitable. Le monde social est exactement construit de même: tout s'y étage d'après des lois que rien ne peut faire dévier. L'égalité absolue y serait aussi absurde que dans le monde matériel. Les idées, les richesses prennent leurs cours suivant les différences des niveaux et se distribuent d'elles-mêmes. Maintenant, doit-on guillotiner la montagne, cette aristocrate involontaire, sous prétexte qu'elle opprime la vallée ou qu'elle choque l'orgueil de la plaine? Ceci, bien entendu, n'empêche pas de combler les fondrières, de rectifier le cours des torrens, de dessécher les marais pestilentiels au propre et au figuré; mais tout ce qu'on tentera contre la constitution planétaire, physique et morale du monde où nous vivons ne peut qu'amener d'affreuses et déplorables catastrophes.

Il y aura toujours parmi les hommes une aristocratie que nulle république ne supprimera, celle des poètes,—par poètes nous n'entendons pas seulement ceux qui assemblent des rimes, mais nous ramenons ce nom à son beau sens grec—ceux qui font ou qui créent.—Le conquérant, l'artiste, le législateur, le savant, sont des poètes: lorsqu'ils ont trouvé une idée, une forme, une vérité, un fait; autour de ces centres lumineux le reste de l'humanité s'équilibre et gravite avec le même plaisir impérieux que les satellites autour de sa planète.

Pour nous l'égalité n'existe donc qu'à l'état abstractif et politique; chercher à l'étendre au-delà, c'est méconnaître les lois de la nature, les mathématiques générales et les volontés de Dieu, ce grand harmoniste qui produit l'unité avec la diversité.

Abaisser les barrières, ouvrir les portes, rompre les entraves, offrir à tous les mêmes facilités et le même entraînement, voilà ce que doit et peut la République. Là s'arrête l'action gouvernementale; l'action sociale bien dirigée applanit encore quelques obstacles, mais il faut ensuite admettre l'action individuelle. La valeur de chacun fait le reste. Cette valeur, qui prise isolément peut paraître injustement distribuée, contribue, dans le balancement général, à la grande unité.

En république, la politesse la plus exquise doit régner contrairement à l'idée de certains démocrates qui s'imaginent que l'absence de formes, le tutoiement et autres grossièretés sont des signes d'indépendance: il faut saluer dans chacun la possibilité de tout. Citoyen ne doit pas plus se dire que marquis, c'est une affectation inverse. *Monsieur*, qui veut dire: "Mon ancien," manque de justesse dit par quelqu'un d'âgé à quelqu'un de jeune. Les Espagnols, ce peuple monarchique, ont un beau mot que les républicains devraient bien adopter; ils s'appellent entre eux: "hommie" (*hombre*).

Les bonnes manières, l'élégance et l'art s'accordent très bien avec la liberté. L'absence d'une cour a-t-elle pour résultat de supprimer le luxe, l'éclat, la beauté? De ce qu'il n'y a plus de rois, nous n'inferons pas qu'il n'y aura plus de palais. Outre les grands édifices publics nécessités par la nouvelle vie sociale, tels que les chambres pour les parlemens, les forum pour les délibérations politiques et les élections, les habitations des hauts fonctionnaires, le peuple, devenu souverain, exigera pour tous les endroits où il se réunit une splendeur que nous appellerions encore royale en attendant que nationale ait pris le même sens. Nous croyons fermement que les artistes trouveront d'assez nobles formes pour ces Versailles populaires qu'ils en ont inventées autrefois pour les fantaisies de Louis XIV.

Nous n'adoptons nullement pour idéal de la cité de l'avenir le symbole de la ruche. Nous espérons n'être pas réduits à la cellule uniformément hexagone de l'abeille; nous comptons bien qu'il y aura beaucoup d'hôtels sculptés et dorés sous la jeune république. Ce seront les chaumières qu'on abattra et non les châteaux.

Ces châteaux se les transmettra-t-on par voie d'hérédité? Pourquoi pas! L'homme possède imprescriptiblement deux choses: son âme et son corps, c'est-à-dire son intelligence et sa force: de l'union de ces deux puissances dirigées par la volonté résulte le travail qui produit tout: un propriétaire n'est qu'un travailleur capitalisé: toute propriété est le produit d'un travail, soit récent, soit ancien.—Nous admettons même, contre l'opinion de certains théoriciens modernes, que la conquête et la spéculation ont pu créer la propriété. La conquête c'est la victoire, c'est la récompense d'efforts militaires, la spéculation c'est souvent l'idée et parfois le bonheur, puissance distributive et mystérieuse dont on ne saurait nier le bon droit.—L'héritage, "cette main tendue par le père à l'enfant à travers le mur du tombeau," relie les générations entre elles et établit le beau dogme de la réversibilité. D'ailleurs, n'héritons-nous pas collectivement des races antérieures, cette civilisation, dont nous jouissons, n'est-elle pas le résultat des efforts et des travaux de nos ancêtres. Cette terre fertile que nous foulons, ils l'ont défrichée. Le travail crée des valeurs qui n'existaient pas sans rien prendre aux paresseux ni aux pauvres. Jamais les riches n'ont ruiné personne; ils ne sont que des pompes aspirantes et foulantes qui renvoient en pluie l'or qu'ils attirent; pour prévenir l'accaparement, la nature prévoyante donne au père avare un enfant prodigue et tout se balance.

Le meilleur moyen pour que les pauvres piétons du trottoir aient un jour voiture, c'est qu'il y ait sur la chaussée beaucoup de calèches, de berlines, de coupés et de phaetons. A force de faire des carosses pour les autres on finit par en garder un pour soi, dans un avenir qui pourrait être fort prochain personne ne marchera. Le transport en commun réalise déjà ce progrès sous de petites proportions.

L'humanité s'émancipe peu à peu. Aux esclaves ont succédé les serfs, aux serfs les ouvriers ou les prolétaires comme on les appelle. L'amélioration est sensible, mais bientôt l'ouvrier sera affranchi lui-même. L'esclave obéissait à son possesseur qui avait sur lui droit de vie et de mort, le serf à son seigneur d'après certaines conditions, l'ouvrier n'obéit qu'au travail,—mais voici qu'un esclave nouveau va le remplacer près de ce dur maître; un esclave qui peut haleter, suer et geindre, marteler jour et nuit dans la flamme sans qu'on ait pitié de lui. Ses bras de fer remplaceront les frêles bras de l'homme. Les machines feront désormais toutes les besognes pénibles, ennuyeuses et répugnantes. L'homme s'occupera seulement de ce qui exige de la pensée, du sentiment ou du caprice, de tout ce qui doit recevoir sous la magnétisation immédiate de la main l'impression directe du cerveau: l'art se généralisera à un point qu'on ne peut concevoir et donnera son empreinte à une foule de produits.

Le républicain grâce à ses îlotes de vapeur aura le temps de cultiver son champ et son esprit. Tout ce qui ne sera pas artiste sera agriculteur. La terre ne demande pas mieux que de nourrir ses enfans. Ceux qui voudront se reposer auront la permission de le faire, c'est bien le moins; sous un régime de liberté, personne n'est oisif; consommer c'est travailler, penser c'est agir.

Nous la voulons fermement cette belle République athénienne, pleine de lumière et de bourdonnemens joyeux, chantée par le poëte, sculptée par le statuaire, colorée par le peintre, employant pour le bonheur de ses fils toutes les ressources des sciences et des arts, offrant à tous les pieds ses escaliers de marbre blanc, et découpant sur un ciel d'un bleu tranquille les frontons de ses palais et de ses temples.

TÉOPHILE GAUTHIER.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.
Barque Louisa, Gunby, pr Baltimore.
Brick Harriet, Whitney, pr Sisal.
Virginia, Treadway, pr Savannah.
Mount Vernon, Dicey, pr St-Thomas.
Goelette D Moss, Rowe, pr Pensacole.
Gen Taylor, Meyer, pr Pensacole.
Renaissance, Forset, pr Sabine.
Alicia, Moonert, pr Apalachicola.
Sloop Commodore Hull, Jackson, pr Mobile.

ARRIVÉS.
Navire à vapeur Globe, Moncrif, de Galveston.
Lucas, Outerbridge, de Philadelphie.
Brick Salvadora, Evans, de la Havane.
—STEAMERS.—
Oregon, Hiern, de Mobile.
Brooklyn, Bares, de Cincinnati.
Viola, Wilson, de Lafourche.
Latona, Selleck, de Bayou Sara.
Constitution, Tylar, de St-Louis.
Marengo, Brenham, de Skipwith Landing.
Majestic, Kleine, de Baton-Rouge.
Josiah Lawrence, Sackett, de St Louis.

MEMORANDA.
PHILADELPHIE, 21 août—Expédiée, barque Yarmouth, Peal, pour la Nouvelle-Orléans.
BOSTON, 21 août—Expédié, navire Oxnard, Chick, pour la Nlle-Orléans.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.
DE LIVERPOOL.
Britannia pour Boston, Samedi 12 Août.
Niagara pour New-York, Samedi 19 Août.
Hibernia pour Boston, Samedi 26 Août.
D'AMÉRIQUE.
Britannia de Boston, Mercredi 6 Septembre
Niagara de N. York, Mercredi 13 Septembre
Hibernia de Boston, Mercredi 20 Septembre

LIGNE DE L'OCÉAN.
Washington, de Brême pour New-York, 15 Août

CHANGEMENT DE DOMICILE.
J. LEVOIS a l'honneur de prévenir les marchands de la ville et la campagne qu'il a transporté son magasin rue de Chartres, No. 47, au premier. 1sept—15f

Le navire RIALTO, du Havre, est en déchargement vis-à-vis la presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis dans les cinq jours, faute de quoi leurs marchandises seront envoyées en entrepôt. L. H. GALE, 31août 93, rue de la Commune.

Nlle-Orléans, le 30 août 1848.
M. GEORGE prévient Mlle. Solida Garride, de Jalapa, de venir sous deux jours retirer ses effets qu'elle a laissés pour pension, sinon ils seront vendus à l'encan, à compte sur ce qu'elle me doit. 31août A. GEORGE.

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:—3000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile, de la marque B. Guibous; 150 paniers vin de Champagne en bouteilles et 1/2 bouteilles, des marques A. Pavillier, Sun et Eagle; 100 paniers guignolet d'Angers de 6 et 12 bouteilles; 300 do bouteilles vides, 20, 22 et 24 onces; 500 caisses vin rouge des marques St Julien, St Estèphe, St Emilion, Pauillac et la Mission; 100 do vin blanc Haut-Barsac et Haut-Sauterne en 1/2 bouteilles; 125 do vin de Bourgogne différentes marques; 300 do absinthe Suisse, de la marque Sauvagnol, Bruneton & Co; 150 do liqueurs assorties fines et surfines, en bouteilles et demi do; 90 do curaçao et marasquino; 50 do câpres et variantes; 40 do vin muscat de Frontignan; 75 do prunes, poires et pêches; 20 demi pipes eau de vie J. J. Dupuy, 4e preuve; 30 barriques de vin muscat H.-Brion et H. Talence; 50 1/2 do do do; 40 barils vinaigre de vin blanc. AUG. MOLIER, 25août No. 20, rue St-Louis

Pendant mon absence M. JAMES M. WAYMOUTH est mon chargé d'affaires, ainsi que celui de M. John Finn de la maison Dubois & Finn, par acte passé pardevant H. Lewis, notaire public. D. F. WAYMOUTH, 25 août 17 rue de Chartres

PAR le navire Afghan de Bordeaux: 100 barriques vieux Médoc. 20 paniers de champagne. P. LONGIS. 25 août, 116 rue Royale

VENTE A L'AMIABLE
Pour cause de Départ.
Très bonne occasion pour un Boulanger qui désire gagner de l'argent.
UNE BOULANGERIE en bon ordre, avec tous ses accessoires, et une GROCERIE contiguë formant l'ensemble de l'Etablissement, bien achalandé et bien connu des habitants de la campagne. Cet Etablissement est situé dans la ville de Covington, paroisse St Tamany (La.), et dans la position la plus commerçante de la ville.
Pour renseignements, s'adresser à M. F. Grass, confiseur, rue Vieille-Levée, 210, ou sur les lieux au soussigné. 1s—10f ANTHOINE.

JE soussigné, déclare que je ne paierai aucune dette que ma femme madame Dominique Maraspino pourrait contracter. DOMINIQUE MARASPINO, 1er sept Paroisse Plaquemines.

LES personnes qui pourraient donner des informations sur le Sr. Nomery TOUSSAINT, français natif de St Menges, près Sedan, département des Ardennes, rendraient service à sa famille. S'adresser à MM. Mayer & Worms, rue de Chartres, No 102. 1er sept—3

Sucre, Cigares, et Café.
508 caisses sucre blanc et brun. 30 sacs café. 100 milliers cigares de la Havane 1re qualité, en déchargement du brick Salvadora et à vendre au plus bas prix par COSTA & Co., 1er sept. 5, Front Levée.

EN débarquement du navire Rialto, du Havre, et à vendre par les soussignés:
5 balles cotonnade nouveau genre.
10 do do bleu uni qualité, supérieure.
5 do do façonnées do do
10 caisses finlals coton imitation soie.
5 do parapluies de 18 à 36 pouces.
2 do mouchoirs batiste unis, brodés et feston.
1 do mousseline Suisse unie.
1 do linge de table extra riche.
3 do châles coton 6/4.
3 do Baréga nouveau.
10 balles couvertures de 6 à 10 points extra riche.
Toutes ces marchandises ont droit au drawback. H. DE GOER & RIPPLARD, 1s 21, rue Magasine.

CIGARES DE LA HAVANE—340,000 des marques lord Wellington, Kosciusko, Polka, Carbajal, Garantizada et Filantropa, en débarquement du brick Salvadora, et à vendre par B. VALLS, 37, Commune. 1s

TABAC—85 balles de la Havane, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS, 37, Commune. 1s

CIGARETTES—4 caisses de la marque Espanola, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS, 37, Commune. 1s

PICADURA—13 barils, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS, 37, Commune. 1s

BLANC DE BALEINE—200 caisses blanc de baleine New-Bedford, qualités assorties, à vendre par C. J. WHEELER, 1er sept 5 Bank Place.

CAFE—100 sacs café vert de Rio, à vendre par C. J. WHEELER, 1er sept 5, Bank Place

CORDE.—200 Rouleaux Corde, à vendre par C. J. WHEELER, 1 sept 5 Bank Place

SEL—5,000 sacs sel fin des Iles Turques, à vendre par C. J. WHEELER, 1 sept 5 Bank Place

ETAT DE LA LOUISIANE.—Augustin Malatherne et al vs. terre de James Drummond.—No 323—Office du Shérif, action en rem—ordre de saisie provisoire. A James Drummond et à tous ceux que cela peut concerner, sachez
Qu'en vertu d'un ordre de saisie à moi adressé par l'honorable Cour de District, du cinquième district judiciaire, siégeant dans et pour la Paroisse de Lafourche Interne, dans la cause ci-dessus intitulée. J'ai saisi, le 19 août 1848 un certain morceau de terre situé dans la dite Paroisse de Lafourche Interne sur la rive gauche du bayou Lafourche, mesurant à peu près quarante arpens de face, borné en haut par la terre de Pierre L[illegible], et en bas par celle de James L. Cole, et appartenant à James Drummond. Vous êtes par ces présentes notifiés d'avoir à présenter vos oppositions, et les raisons motivées, à la dite Cour, dans les trente jours, à partir du [illegible] pourquoi la propriété saisie ne serait pas vendue selon la demande des pétitionnaires, pour satisfaire à la somme de deux cent quatre-vingt-quatorze piastres, étant le montant auquel a été adjugé, à une vente faite au rabais par l'inspecteur des levées, chemins, &c. des 3ème et 10ème arrondissemens de cette Paroisse, les réparations à être faites à la dite propriété avec les frais des procès, conformément à la section 20 d'un acte de la Législature de cet Etat, intitulé Acte relatif aux chemins et levées, approuvé le 7 février 1839.
Thibodaux, ce 22 août 1848. M. BOURG, Shérif. 1er sept—8

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse St Charles—Cour du 6me District Judiciaire.—Succession de dame Heloise Reine décédée épouse de feu Laurent Trepagnier.
Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le tableau présenté par Maurice Hermann, administrateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds répartis conformément au dit tableau.
Paroisse St Charles, bureau du greffier, le 30 août 1848. EMILE TASTET, Greffier. 1er sept—10

LE soussigné offre à vendre d'importations directes et récentes
100 barriques St Julien Carnet 1844.
50 do Leognan 1842.
12 do Marcau 1841.
20 do Beychevelle 1841.
200 caisses Cantenac & Beychevelle 1841.
200 do Pauillac.
100 do vieux Madère.
50 paniers Champagne.
50 caisses liqueurs superfines.
40 do absinthe suisse.
75 paniers bouteilles vides.
400 paniers huile d'olive, 24 onces.
800 quarts Madère et Porto de Marseille.
En magasin:
2 pipes et 20 quarts Cognac supérieur.
100 quarts Madère. P. LONGIS, 31août 116, rue Royale.

VIN de Marseille—30 pipes, qualité supérieure à vendre par P. CUSACHS, 31 août encoig. Condé et St Philippe

HOUBLON—2 balles houblon récemment reçu à vendre par P. CUSACHS, 31 août encoig. Condé et St Philippe.

HUILE PALMACHRISTI—4 barils huile Palmachristi, récemment reçu et à vendre par P. CUSACHS, 31août Encoig. Condé et St Philippe.

TAMARIN—30 kegs tamarin bien frais, à vendre par P. CUSACHS, 31août Enc. Condé et St Philippe.

CRÊME TARTRE—1,500 liv. crème tartre bien blanche, à vendre par P. CUSACHS, 31 août encoig. Condé et St Philippe

VIN Oporto doux, qualité supérieure, en quart de pipes, à vendre par P. CUSACHS, 31 août encoig. Condé et St Philippe.

BOUTEILLES NOIRES, façon Madère, à vendre par P. CUSACHS, 31 août encoig. Condé et St Philippe

HUILE DE LIN—15 barils huile de lin, qualité supérieure, à vendre par P. CUSACHS, 13 août encoignure Condé et St Philippe.

Docteur DENEUFBOURG,
De la Faculté de Paris.
Cabinet & Résidence, au coin des rues de l'Annonciation & Richard. 30août—1m

DEMANDE.—Une Dame ayant une grande expérience de l'enseignement et une excellente méthode désire trouver une situation de professeur dans une famille. Elle peut enseigner tout ce que comporte une éducation solide. Elle offre les recommandations les plus respectables.
S'adresser au Dr Zehender, à Lafayette, encoignure Harmony et Levée; ou à Mlle N. A., Hôtel Biloxi, à Biloxi. 30 août

VIEUX COGNAC très supérieur, ayant droit au drawback. 20 quarts et 10 huitièmes pipes de la marque Pinet, Castillon & Co, en débarquement du navire Zoto, à vendre par P. JORDY, 31jn—10f No. 10, rue Conti

BLANC DE BALEINE—200 caisses en déchargement des navires Mozart et Georgia, à vendre par H. A. NORCROSS, 21août 69, Magasins.

POIVRE—200 sacs en déchargement des navires Mozart et Georgia, à vendre par H. A. NORCROSS, 21août 69, Magasins.

CLOUS—100 barils en déchargement des navires Mozart et Georgia, à vendre par H. A. NORCROSS, 21août 69, Magasins.

SALERATUS—30 barriques saleratus, à vendre par H A NORCROSS, 21août 69, Magasins

MAQUEREAUX—50 barils No 3, L. à vendre par H A NORCROSS, 21août 69, rue des Magasins.

CAFE DE JAVA—300 sacs, à vendre en magasin par H A NORCROSS, 21août 69, rue des Magasins.

PIMENT—50 sacs piment, en magasin et à vendre par H A NORCROSS, 21août 69, Magasins

THÉ—Demi boîtes de 13 et 8 livres à la boîte, Impérial et poudre à canon, 200 caisses impérial et poudre à canon, 60 demi boîtes de Pouchong, à vendre par H A NORCROSS, 21août 69, Magasins

CAFE DE RIO—300 sacs, à vendre en magasin, par H A NORCROSS, 21août 69 Magasins

EPICES—2000 nattes de casse, à vendre en magasin par H A NORCROSS, 21août 69, rue des Magasins

CAFE DE RIO—1400 sacs café de Rio, sacs doubles, à vendre par J. W. STANTON & Co, 21août Encoignure Magasins et Lafayette.

CAFE de la Havane—300 sacs qualité supérieure à vendre par J. W. STANTON & Co, 21 août Encoignure Magasins et Lafayette.

BOTTES, souliers et brodequins—216 caisses en débarquement des navires Mozart et Georgia, à vendre par R. G. ROBBS, 21août 12 rue de la Douane.

CONFITURES de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 août 21, Commune.

SACS DE PITRE neufs et de seconde main à vendre par C. J. WHEELER, courtier, 21 août No 5, Bank Place.

50 caisses vin Muscat, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St Louis.

10 balles de 30,000 bouchons fine pointe, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St-Louis.

VIN de Marseille.—100 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St Louis.

50 barils de 20 et 30 gallons Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St Louis.

30 barils vin Muscat, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St Louis.

20 barils vin de Porto, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St Louis.

20 barriques vin vieux de Bordeaux pour famille, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St Louis.

ASSEMBLEES.

Les soussignés, habitans du Quatrième District, Première Municipalité, invitent leurs concitoyens habitant le même district, qui désirent concourir à l'élection du GÉNÉRAL TAYLOR, à s'assembler au café de Lorz, encoignure St-Philippe et Royale, Samedi à 7 heures, afin d'organiser un ROUGH & READY CLUB, dans le district. Voyez les noms dans la partie anglaise de cette feuille.

ON offre à louer une NOURRICE saine; de bonnes recommandations seront données. S'adresser au bureau du Shérif de la Paroisse d'Orléans. 29 août—3pe

Le navire Afghan, de Bordeaux, est prêt à décharger près du rail-road, 2e Municipalité. Les consignataires sont priés d'envoyer immédiatement leurs permis à bord, car toutes les marchandises dont les entrées ne seraient pas faites sous cinq jours, seront envoyées aux magasins publics à leurs frais et risques. L. CANTIN, 29 août 73 1/2 rue des Magasins.

WASHINGTON HIGH SCHOOL,
Pensionnat et Externat pour les jeunes Demoiselles,
Sous la direction de Mme de LA GRACERIE, Rue de l'Esplanade entre Bourgogne et Dauphine.
POUR répondre à la confiance que lui ont accordée les familles et pouvoir disposer le local selon les besoins d'un grand pensionnat, Mme. de La Gracerie vient d'acheter la maison qu'occupe son établissement, depuis sa fondation. D'importantes améliorations sont déjà faites: de nouvelles sont commencées. Au premier octobre prochain, des dortoirs spacieux et bien aérés seront établis.
Mme de La Gracerie invite respectueusement les familles à visiter son Institution. 29août—3m

MUSIQUE.—Les Séduisantes, trois valses brillantes, par Marcailhou, le Torrent, les Bruyères, Indiana.—La Belle Baltimorienne, polka par Lochlet.—Le Rêve, par Wallace.—L'Echo du Tyrol, valse par Gustave Blessner.—Petite Fleur des Bois, romance de Masini.—Ninna, mélodie par Neyts.—Viens près de moi, mélodie de Masini.—Les Belles Varsoviennes, trois mazurkas, par Rudolph.—The styrien, valse, par Rapicquet, à vendre au magasin de musique de MAYO, 29 août—3 No 5, rue du Camp, près Canal.

CHAUX—1000 barriques chaux de Thomaston, Meadow rock, à vendre par JOHN STROUD & CO, 29août 146, rue Commune

CHAUX DE STE-GENEVIEVE—300 barils en débarquement du steamboat A. Fulton, à vendre par JOHN STROUD & Co, 29août 146, rue Commune.

CIMENT—500 barils ciment de Rosendale, de Brown et Nelson, à vendre par JOHN STROUD & Co, 29août 146, rue Commune

PLATRE DE PARIS.—300 barils plâtre de Paris, marque Wotherspoon, à vendre par JOHN STROUD & Co, 29août 146, Commune

BRIQUES A FEU de Pittsburg et Pensacola—75,000, à vendre par JOHN STROUD & Co, 29août 146, Commune.

CRINS A PLATRER en boucauts, barils et sacs à vendre par JOHN STROUD & Co, 29août 146, Commune

CAFE DE RIO—1400 sacs café vert de Rio, en double sacs, et à vendre par J. W. STANTON & Co, 2 août enc. Magasins et Lafayette

CAFE DE LA HAVANE—300 sacs café supérieur de la Havane, à vendre par J. W. STANTON & Co, 24août enc. Magasins et Lafayette

PLATRE—100 barils plâtre Wotherspoon, en débarquement du navire Quebec, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 29août

CHAUX des chutes de Glenn, article supérieur pour raffinerie, en grande barils, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 29août

CHAUX—800 barils chaux de Morristown ou Philadelphie, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 29août

CHAUX—6,000 barils chaux fraîche de Thomaston, à vendre par JOHN HAYMAN & CO, 78, Poydras et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 29août

GOUDRON—300 barils goudron, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, Poydras, & 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 29août

RESINE—1,000 barils résine, à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 78, Poydras, et 11, Magasins rouges 3e Municipalité. 29août

CAFE.—1,000 sacs Rio vert, première qualité, en double sacs, à vendre par C. J. WHEELER 5, Bank Place.

SUCRE raffiné de Boston—300 caisses sucre en pain, écrasé et en poudre, en déchargement du navire Kentucky, à vendre par H A NORCROSS, 21août 69, rue des Magasins.

COTON ECRU—15 balles en débarquement et à vendre par TH. BAILLY, BLANCHARD & Co, 21août 90, Douane.

VIN VIEUX—20 barriques Montferrand et 20 barriques Bourg 1re côte, en déchargement du navire Afghan, de Bordeaux, et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 21août 54, Vieille Levée

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—213 caisses en déchargement des navires Kentucky et Genl Veazie, à vendre par R. G. HOBBS, 21août 12, rue de la Douane.

Graines fraîches de jardinage reçues par le Crescent-City—Récolte de 1848.
Le soussigné vient de recevoir de Philadelphie, par le steamship Crescent City, un grand assortiment de graines fraîches garanties de la récolte de 1848, se composant comme suit:
Choux, Betteraves,
Carottes, Laitues,
Salsifis, Panais,
Navets, Radis.
Les jardiniers du marché pourront s'assortir chez le soussigné à des prix modérés.
Le soussigné recevra de l'établissement de S. Maupay, de Philadelphie, son approvisionnement de graines au fur et à mesure qu'elles seront récoltées. D. MAUPAY, 11août 95, rue du Camp

Spécifiques pour les Maladies Secrètes.
CES spécifiques sont faciles à prendre et guérissent promptement. On les trouve à la pharmacie de J. Duclos, rue de la Levée, No. 7, vis-à-vis le marché du port. 3e municipalité. 20 juil—6m

PEINTURE, HUILE ET ESSENCE—
10 tonneaux peinture blanche pure No 1 et 2
1000 liv. peinture verte de chrome de Paris.
1000 livres peinture noire.
1000 liv peinture jaune et rouge.
10 barils essence térébenthine.
20 barils huile de lin.
6 barils vernis japan et copal.
2000 liv. litharge et minium, à vendre par P. CUSACHS, 17 août Encoig. Condé et St Philippe.

AVIS AUX DRAYMEN.
JE ne payerai aucun voyage de dray, excepté ceux qui auront mon ordre. P. CUSACHS, 17août Encoig. Condé & St Philippe.

UN grand assortiment de marchandises sèches, telles que merceries, bonneteries et parfumeries. F. & J. LACOSTE, 18 août 105, rue Royale

TOUJOURS en mains un grand assortiment de médicaments et d'ouvrages pour suivre la méthode de F. V. Raspail. F. & J. LACOSTE, 18août 105, rue Royale

VINS ROUGES EN CAISSES—800 caisses vin rouge Cantenac, Pauillac, Médoc, St-Julien Médoc, Chateau Margaux, Chateau Leoville (vieux) Chateau Lafitte idem, en grandes et demi bouteilles à vendre par NUMA LACOSTE, 17août No. 147, rue Royale

VINS blancs en caisses—350 caisses vin blanc Barsac, Haut Sauterne et Haut Barsac, en grandes et demi bouteilles, à vendre par NUMA LACOSTE, 17août No. 147, rue Royale

FRUITS A L'EAU-DE-VIE—70 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
25 caisses prunes à l'eau de-vie.
10 do poires do
15 do pêches do à vendre par NUMA LACOSTE, 17août 147, Royale.

FRUITS AU JUS—25 caisses fruits au jus, de la marque de Theyseneaud, à vendre par NUMA LACOSTE, 17août 147, Royale.

OLIVES—75 caisses olives verdales françaises en déchargement et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7août 54, Vieille Levée.

BOUTEILLES—60 paniers de 150 chaque, bouteilles de Marseille, contenant 20 onces, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7août 54, Vieille Levée.

VINS DE FAMILLE—Les soussignés ont constamment en main un bel assortiment de vins en barriques et barils. Leur stock se compose des marques suivantes: St Julien, St Estèphe, Pauillac, Queyries et Cantenac, qu'ils offrent de vendre à des conditions libérales. J. F. BERCIER & Co, 7août 54, Vieille Levée.

20 caisses Kirchenwasser, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août—10f 27, rue St Louis.

50 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St Louis.

30 caisses fruits à l'eau-de vie, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St Louis.

50 caisses fruits au sirop et au jus, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14 août 27, rue St Louis.

DAMEJEANNES—300 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Hannibal, du Havre, à vendre par AUG. MOLIER, 25 jt rue St Louis, No 20.

LE soussigné offre à vendre au drawback: 10 pipes Cognac 4ème preuve, 100 douzaines chemises de Bordeaux, 300 paniers d'huile de Bacigalupi. D. LANATA, 25 août 9 et 10, rue Jefferson.

4000 livres saucissons de Lyon, à vendre par J. & J. TARDOS, 25 août 15, Conti.

20 caisses Vermouth, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14août 27, rue St Louis.

50 caisses absinthe, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co, 14août 27, rue St Louis.

EN débarquement du brick Tizi, de la Havane, 8 barils gelée de Goyave et Marmelade, en petites boîtes, à vendre par LABORDE & XIQUES, 21 août 21, Commune.

Direction des Ecoles Publiques de la Municipalité No. Un.
AVIS public est par le présent donné que la direction des Ecoles publiques de la Municipalité No Un, nommera jeudi 14 septembre prochain, une Principale pour l'école des demoiselles du Cinquième District. Par ordre: Jn. REYNES, Secrétaire. 31août

COSTA & Co, Successeurs de G. Jorda, *Importeurs de produits de la Havane,*
ONT constamment en mains un assortiment général de CIGARES, SUCRE et CAFE, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché. 31août—1an Front Levee, No 5.

INSTITUT ST-LOUIS,
Pour les Jeunes Demoiselles,
DIRIGÉ PAR Mme. DERON.
(Ancienne maison de Mme. ARPIN.)
145, rue St. Louis, entre Bourgogne et Dauphine.
MME DERON, (née Huet) a l'honneur d'annoncer aux familles que l'institution dirigée par elle et anciennement fondée par Mme Arpin, étant trop à l'étroit dans les deux maisons de la rue Bourgogne où elle avait été établie, est, maintenant, transférée rue St-Louis, 145, entre Bourgogne et Dauphine.
Le local choisi pour cet établissement est connu et cité à la Nouvelle-Orléans comme l'un des plus convenables et des plus beaux de la ville. C'est une maison vaste et commode, dans la situation la plus centrale et la plus salubre, [illegible] jardins, avec de grands et superbes appartements, très bien aérés, soit pour les dortoirs soit pour les classes; avec une longue et large cour dallée, un preau à l'abri du soleil et de la pluie, et une spacieuse terrasse, pour les récréations.
A ces améliorations matérielles, Mme Deron a joint des améliorations intellectuelles qui placent l'Institut St.-Louis au premier rang des maisons d'éducation.—Toutes les ressources de bien-être physique et de bien-être moral que comporte un établissement de ce genre, ont reçu leurs plus grands développements dans celui de Mme Deron—l'association de la Directrice et de son mari avec la soeur et le frère de celui-ci, tous les deux voués aussi à l'instruction, forme pour cette Institution une base d'une largeur et d'une solidité rares.
Mmes et MM. Deron s'occupent à eux quatre des études en Français, tandis que deux excellentes maîtresses d'Anglais et un professeur distingué, M. Orton, sont chargés d'apprendre la langue et la littérature anglaises.
L'Enseignement Général de l'Institut St-Louis est le plus complet et le plus progressif, le plus profond et le plus brillant qui puisse être donné à des Demoiselles; il comprend quatre divisions et huit classes:—division élémentaire,—division préparatoire,—division de Belles-lettres,—division de hautes études.—Cet enseignement embrasse tous les degrés et toutes les branches qui constituent une éducation vraiment achevée: la *Lecture* et la *Grammaire*, la *Rhétorique* et la *Composition Littéraire*, la *Prosodie* et l'*Elocution*, l'*Histoire Ancienne et du Moyen Age*, l'*Histoire Moderne et Contemporaine*, la *Géographie* et la *Cosmographie*, l'*Arithmétique* et les *Mathématiques Supérieures*, l'*Astronomie* et la *Physique Expérimentale*, la *Zoologie* et la *Botanique* (Flore Américaine), les *Elémens de la Philosophie* et les *Principes de la Logique*, l'*Etude des Langues Grecque et Latine* dans leurs rapports étymologiques avec les Langues Modernes.
Les leçons de Broderie avec celles de Dessin Linéaire et d'Ornementation sont une partie intégrante de l'Enseignement Général, et non rétribuées à part.
Aux sept classes de Mme Arpin, Mme Deron a ajouté, au-dessus de la 1ère, une section supérieure dite *classe de Distinctions*, dont elle a emprunté le nom et le programme à l'Institut de la Légion d'Honneur, (maison St-Denis) où elle a été élevée et où elle a enseigné elle même.—Pour cette classe, est fait, dans une salle spéciale de l'Institut, un cours d'*Etudes Complémentaires* composé de deux leçons orales de M. E. Deron, et de deux conférences de Mmes Deron, par semaine. Ce cours peut être suivi par d'autres personnes que les Elèves de l'Institut.
"Un prêtre de la Cathédrale St Louis vient dans l'établissement même présider à la direction religieuse des Enfants Catholiques, et les préparer à la première communion et à la confirmation.
Les Arts d'agrément sont enseignés d'une manière supérieure. Une maîtresse de musique venant de Paris et possédant une méthode excellente et une exécution remarquable, est spécialement attachée à l'Institut pour y enseigner le piano et le chant.
Mmes Boyer et Lavillebeuvre continuent aussi de donner des leçons de piano et de harpe.
Plusieurs appartements particuliers sont mis à la disposition des jeunes personnes qui veulent terminer leurs études sans suivre les classes ordinaires et sans être dans les dortoirs.
Conditions.
Pensionnaires ... $25
Demi-pensionnaires ... 15
Externes—premières classes jusqu'à la 3e inclusivement ... 10
4e et 5e classes ... 8
6e et 7e classes ... 6
Arts d'agrément payés à part.
Piano—Harpe ... 12
Chant ... 6
Danse ... 5
Dessin ... 6
29 août.

INSTITUTION POUR LES PERSONNES DES DEUX SEXES,
Sous la surintendance de Monsieur et Mme GOUBAULT.
CETTE Institution (dont on trouvera l'avis dans nos colonnes), a été fondée en 1847, et est recommandable par les connaissances intelligentes que les Directeurs donnent aux enfants qui leur sont confiés.
Les études s'y font dans les deux langues et ne laissent rien à désirer. Les prix pour les externes ont été réduits à $4 50 et à $7 pour deux élèves de la même famille.
Les Parents sont invités à visiter l'Etablissement et à prendre des informations plus complètes des personnes dont les noms sont mentionnés sur l'avis. 29août

LE Docteur E. BOULIN, de la Faculté de Paris, ancien chirurgien aux hôpitaux de l'armée d'Afrique, après onze années d'exercice à la Martinique, son pays natal, vient se fixer à la Nouvelle-Orléans. Il a l'honneur d'offrir ses services aux habitants de cette ville.
Il demeure rue de Bourgogne, No 161, entre St Pierre et Toulouse. 2 août—1m

Docteur J. Baron Clements.
CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brehm. 21 juin—6m

GOUDRON, Brai, Résine et Terebenthine—2250 barils des chantiers de Wilmington, à vendre par ALF. KEARNY & Co, 12 août 96, rue des Magasins.

GOUDRON, brai et résine—1340 barils résine de Wilmington, à vendre par ALFRED KEARNY & Co, 18 mai 96, rue des Magasins.

BOUCHONS—60 milliers bouchons fins, surfins et superfins. 30 milliers bouchons à damejeannes, à vendre par NUMA LACOSTE, 17 août 147, rue Royale.

SALAISONS—50 caisses anchois, olives, cornichons et câpres, à vendre par NUMA LACOSTE, 17août No. 147, rue Royale

SERINGUES—25 douzaines seringues à deux usages, à vendre par NUMA LACOSTE, 17août No. 147, rue Royale

BOUTEILLES—300 paniers bouteilles vides de 20 et 22 onces; 50 paniers bouteilles avec cachets et d'un litre; 40 do demi bouteilles vertes et blanches, à vendre par NUMA LACOSTE, 17août 147, rue Royale

DAMEJEANNES—836 damejeannes de 5 gallons (vides);
4 damejeannes de 4 gallons;
201 do de 3 do
121 do de 2 do
131 do de 1 do
A vendre par NUMA LACOSTE, 17août 147, rue Royale

LIQUEURS—20 caisses Marasquin supérieur en grandes et demi-bouteilles, 300 paniers anisette extra superfine, 150 caisses liqueurs fine, surfine et superfine, 40 caisses curaçao en grande et petite modèle, à vendre par NUMA LACOSTE, 17 août 147, rue Royale.

Avis au Public.
LE jury médical pour le département de l'Est (district) de la Louisiane, a résolu dans sa séance du 1er juillet 1848 que M. L. J. Sigur et Sevier sont nommés avocats dudit jury médical afin de poursuivre tous médecins, pharmaciens ou sages-femmes exerçant la médecine en contravention avec la loi de l'Etat. 18 juil—1 m

Papiers peints—Papiers peints.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment considérable de papiers et bordures pour tapisser les appartements:
Papiers peints communs, ordinaires et fins.
Bordures imitations, veloutées et dorées.
Sortant des premières manufactures de Paris. Les dessins sont plus nouveaux et du meilleur goût suivant la mode.
Papiers peints communs de 15 à 20 cents le rouleau
do ordinaires de 25 à 35 do
do demi-fins de 40 à 50 do
do fins satinés de 50 à 75 do
do fins glacés de 75 à $1 do
do do de $1 à $1 50 do et au dessus
dito dorés, gaufrés et veloutés à des prix très modérés.
Bordures imitation, de 75 cents à $1 50; bordures veloutées de $1 à $3 et au dessus, bordures veloutées et dorées à des prix très modiques; ciels de lits de toutes couleurs; huit dessins différents de $1 50 à $4 50 le rouleau, chaque rouleau contient pour deux lits; bordures pour ciel de lits; ciels de lits fonds unis, draperies; vues pour salles et cafés; vues pour salles de billards, devants de cheminées et sujets pour éventails, granits et soubassements; bordures et frises de tous les genres.
VOR. REBERT, Libraire et marchand de papiers peints, 140, rue de Chartres. 10août—15

BAINS SULFUREUX ET DE VAPEUR.
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il continue à préparer et administrer ces Bains dans le local où se trouve sa fabrique de parfumerie, rue Saint-Louis, No 222, entre les rues Villeré et Roberston.
L'efficacité de ces Bains est déjà connue dans un grand nombre d'affections chroniques de la peau, telles que la gale, le prurigo, les dartres, la teigne, &c. &c. On s'en est servi avec un succès remarquable contre d'autres maladies très souvent rebelles aux ressources de l'art, comme les rhumatismes anciens, la goutte atonique, la paralysie, les scrofules, les engorgements des glandes, du sein, ceux des ganglions lymphatiques et des articulations. Des médecins distingués en font les plus grands éloges et les prescrivent journellement dans les maladies invétérées, qui réclament l'emploi d'un agent énergique puissant. Les succès obtenus par cette méthode de traitement sont confirmés par le laps de temps qui s'est écoulé depuis la guérison des malades.
Le soussigné espère que les soins qu'il a mis à satisfaire les personnes qui ont honoré son établissement de leur patronage, lui procureront pour l'avenir la confiance des malades dont le traitement réclame l'application des bains sulfureux ou de vapeur. F. MAUBERRET. 14mai—1an

Avis aux Habitans et Négociants.
M. ZOE GRANIER Fils, de Montpellier, a l'honneur de prévenir les habitants et les négociants de la Louisiane et des Etats voisins, qu'il a encore perfectionné la fabrication de ses couvertures de laine, que sa fabrique est en pleine activité, et que ses agents [illegible] B. DE GOER & RIPPLARD, 21 juin 21, rue des Magasins.

DROGUES—[illegible] Carbonate d'ammoniaque. [illegible] tamarin. Quinquina en écorce, sel de Glauber. Seringues de toute grandeur. Fioles pour eau de Cologne, [illegible] Un très grand assortiment [illegible] en débarquement et à vendre par [illegible] 27, rue Tchoupitoulas.

PRIX REDUITS.
Chemin de fer du golfe du Mexique,
Encoignure Champs-Elysées et Bons Enfans, 3eme Municipalité.
A PROCTORSVILLE—Lac Borgne. Distance, 27 milles.
Prix du voyage: à partir du 15 août, 50 cents; enfans et esclaves 25 cents.
ARRANGEMENT D'ETE.
Départs de la ville.
A 6 heures A. M. — 12 heures M.
A 9 heures A. M. — 6 heures P. M.
Départs du Lac Borgne.
A 5 heures et demie A. M. — 1 heure P. M.
A 8 heures et demie A. M. — 6 heures P. M.
Restaurant et Hôtel à Proctorville, Lac Borgne, tenu par M. Fernando Sanchez, Wm. Trim et autres.
Le steamer anglais touche à l'Ile-aux-Vaisseaux le 1er de chaque mois, en allant à la Vera Cruz, et le 20 ou 21 lors de son retour pour la Havane et l'Angleterre. 23 août

ECRITURE.
MM. DOLBEAR, rue de Chartres, No 20 & No 15, rue du Camp, invitent les dames et messieurs à visiter leur classe d'écriture.
Les jeunes gens qui désirent obtenir de bonnes situations à l'ouverture des affaires doivent s'appliquer à former leur main. Depuis 6 ans jusqu'à 60 ans on peut obtenir une belle écriture commerciale en quelques semaines. Heures des cours de 9 à 11 heures A. M., de 4 à 6 et 7 à 9 heures P. M. 7 juil

Liquidation.
TOUS ceux qui ont des réclamations contre Evins & Dartigues, (Franklin, La.), sont priés de les présenter au comptoir de MM. Pollain & Belloca, Nouvelle-Orléans, ou à la résidence du soussigné à Franklin, Louisiane.
EVINS & DARTIGUES, en liquidation.
J. V. DARTIGUES, chargé de la liquidation. 17 août—3s 2 pe

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES A LA POMPE
AVEC DESINFECTION ET FOSSES INODORES PORTATIVES.
TRIMAILLE, Entrepreneur,
Passage de la Bourse, No 9, Entre St-Louis & Conti, Et encoignure Camp et Poydras. 22août—1an

A VENDRE, en débarquement du navire Afghan, de Bordeaux:
25 quarts de pipe eau de vie, J. Eraud.
7 do do Cognac, 1807 (Jean Louis).
30 barriques vin rouge Bourg 1res côtes 1846.
29 do do Montferrand, 1846.
10 do do Médoc, 1844.
11 do do St Estèphe Médoc 1844.
12 do do St-Julien Médoc 1844.
54 barils vin blanc Sauterne.
54 do do Haut Barsac, par J. & J. TARDOS, 23 août 15 Conti.

VIN ROUGE—En déchargement du navire Afghan, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
40 barriques St Julien, Médoc.
40 do Montferrand.
20 do St Estèphe, Médoc.
J. F. BERCIER & Co, 21août 54, Vieille-Levée.

SARDINES—1,000 boîtes 1000 deux tiers, 2000 demi et 1500 quarts de boîtes sardines à l'huile, reçues par le navire Afghan, de Bordeaux. A vendre par S. D. GRATIAA, 23 août 35, Natchez.

EN magasin—1,000 boîtes et 1200 deux tiers de boîtes sardines, à vendre par S. D. GRATIAA, 23 août 35, Natchez.

GRAINES fraîches de jardinage, garanties être de la récolte de 1848 par les barques Cora et Virginia, de Philadelphie.
Choux, Navets, Rutabaga,
Epinards, do Blancs plats,
Radis, do Têtes rouges.
A vendre à des prix modérés par D. MAUPAY, 21août 95, Camp.

TRUFFES ET PATES TRUFFÉS—150 boîtes et 200 demi boîtes truffes du Périgord; 50 boîtes, 2000 demi et 20 quarts de boîtes pâtés truffés, à vendre au débarquement de l'Afghan, par S. D. GRATIAA, 23 août 35, Natchez.

CEPES ET CHAMPIGNONS—300 boîtes et demi boîtes cèpes, à l'huile; 200 do et demi boîtes champignons au naturel, à vendre au débarquement de l'Afghan, par S. D. GRATIAA, 23août 35, Natchez

PETITS POIS—300 boîtes et demi boîtes petits pois, reçus par l'Afghan. 600 boîtes et demi boîtes petits pois en magasin, à vendre par S. D. GRATIAA, 23août 35, Natchez

FRUITS AU JUS—47 caisses fraises et fruits au jus bouchés à l'émeri, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre au débarquement de l'Afghan, par S. D. GRATIAA, 23août 35, Natchez.

VINAIGRE DE VIN BLANC—1e barils reçus par le navire Afghan. 35 barriques en magasin et à vendre par S. D. GRATIAA, 23août 35, Natchez

VIN DE XERES—10 demi pipes, 80 quarts et 175 huitièmes, de différentes qualités, importé directement, et ayant le privilège du drawback, à vendre par S. D. GRATIAA, 23 août 35, Natchez.

CHAMPAGNE.—150 paniers marques de Lorme" bouteilles et demi bouteilles. 30 paniers Coton vert en bouteilles et demi do do Heidsick & Co. à vendre par S. D. GRATIAA, 23 août 35, rue Natchez.

A VENDRE, en débarquement du navire Afghan, venant de Bordeaux:
40 barriques vin St-Julien pour famille.
25 barils vin blanc Haut Sauterne, supérieur;
50 do do do [illegible];
8 futailles cognac, bonne qualité.
EN MAGASIN.
40 barriques vin vieux Roussillon.
15 do do do Leoville.
30 do do do pour famille;
60 barriques vin de Bergasse vieux,
50 barils vin de Porto vieux,
30 do vin Madère.
8 quarts Cognac vieux, marque L. Coq.
25 barils vin blanc;
50 caisses absinthe suisse diverses marques.
50 do do Sauvagnol & Bruneton.
100 do kirchenwasser do do.
150 do fruits à l'eau-de-vie, prunes et poires;
30 do cerises do do;
30 do framboises, marque Teyssonneau;
200 do vin rouge St-Julien, bonne qualité;
20 do vin blanc rouge, en 24 demi-bouteilles;
30 do eau de fleurs d'oranger 6 estagnons, do;
500 milliers bouchons pointus;
30 do do réguliers;
200 damejeannes vides de 5 gallons;
100 paniers bouteilles vides de 22 et 24 onces;
6 caisses feutre pour doublage de navire.
K. DUDOUYT, 13août 13, rue Toulouse

EAU-DE-VIE.—A vendre par le soussigné: 20 quarts de pipes de cognac de J. J. Dupuy, 4me preuve. 20 demi do do do do do; 10 quarts de pipes cognac de la marque Rastrau Charruyer. 3 demi do do do do. RAYMOND CAHUZAC, 24 août 34, Vieille Levée.

CHAMPAGNE de la marque "Ducal Grape" et Couronne, constamment en mains et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 24 août 34 rue Vieille Levée.

VIN, etc.—En débarquement du navire Afghan, de Bordeaux, 30 caisses de 12 bouteilles, vin vieux Currier et Haut Brion. 4 barriques vieux vin mêmes marques. 34 bocaux do do do do. 25 caisses prunes sèches en [illegible], à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 24 août 34 rue Vieille Levée

ABSYNTHE de la marque Sauvajol, Bruneton & Co, reçue par les derniers arrivages, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 24 août 34 Vieille Levée

VIN en caisses—600 caisses de la marque Margaux, à vendre en magasin par RAYMOND CAHUZAC, 24 août 34 rue Vieille-Levée

VIEUX RHUM—4 barriques vieux rhum de la Jamaïque de 1842, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 24août 54, Vieille Levée

CHAUX de Thomaston.—1,800 barils chaux de Thomaston, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 24août 54, Vieille Levée

GOUDRON BRAI RESINE—1,300 barils, à vendre par J. F. BERCIER, 24août 54, Vieille Levée

GENIEVRE de New-York, marque de la double ancre et cognac imitation, rum de la Nouvelle-Angleterre, en quarts, pipes et huitièmes, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 24août 54, Vieille Levée

EN débarquement du navire Afghan, et à vendre par le soussigné: 50 barriques vin pour famille. 50 caisses Château Bel Air. 200 do Haut-Sauterne. 150 doux chemises assorties de Bordeaux. 10 demi pipes cognac de pr marque Dussot fils. D. LANATA. 24août

VANILLE—1 caisse gousses de vanille, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 24aou 32, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en mains et à vendre à des prix modérés, par J. M. CABALLERO, 24 août 32, Vieille-Levée

CIGARES PRINCIPE—Qualité supérieure, marque du steamboat, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 24août 32, Vieille-Levée

SALSEPAREILLE—30 balles Salsepareille, des meilleures qualités, à vendre par J. M. CABALLERO, 24 août 32, Vieille Levée.

GOMME DE COPAL—Plusieurs caisses en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 24 août 32, Vieille-Levée

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—150 caisses en débarquement du navire Kentucky, à vendre à bon marché par G. W. DUNBAR, 29, rue de la Douane.

Graines fraîches de Jardinage.
Garanties être de la récolte de 1848—Le soussigné vient de recevoir de M. Landreth, à Philadelphie, les graines ci-après, savoir:
Choux et laitue, [illegible], chicorée.
Epinard à feuilles rondes.
Navets assortis, porreaux d'Ecosse.
Panais, pois hatifs, etc., etc.
Le tout à vendre à meilleur marché que partout ailleurs en ville. WM. DINN, 19 août No. 11 rue Commune

$10 DE RECOMPENSE.
PARTIE marronne le 15 courant, la mulâtresse ANNA, blanchisseuse, âgée de 25 à 30 ans, appartenant à M. La. T. Caire. Elle est de taille moyenne, ordinairement coiffée en cheveux, et parle anglais et français.
Une récompense de $10 sera donnée à quiconque la conduira à la geôle de rue Domaine, entre Bourgogne et Dauphine, No. [illegible]

[illegible]—30 barils, à vendre par C. J. WHEELER, 5 Bank Place

A VENDRE—Une IMPRIMERIE DE livres et ouvrages de ville, bien fournie de caractères, ayant une presse super-royale et une presse à carte, nouveau genre.—On pourrait prendre des arrangements pour la publication d'un journal à la campagne. S'adresser au No 20, passage de la Bourse. 15 août

Mr. D. C. GILBERT est notre agent durant notre absence de la ville, par acte passé devant A. Chiapella, N. P. 14 août DE FOREST & Co, 90 rue de la Douane

Mr. D. C. GILBERT est mon agent pendant mon absence de la ville. N. W. CHITTENDEN, 14 août 90 rue de la Douane

EN déchargement du navire Afghan, de Bordeaux:
100 quarts-pipes eau de vie Ph. Grillard,
100 barriques vin rouge, 24 balles couvertes,
519 caisses St-Julien, 45 demi-barriques vin blanc,
A vendre par E. ROCHEREAU & CO, 22 août 17 et 19 St-Louis.

A Vendre, en débarquement du navire Afghan, de Bordeaux,
40 barriques vin rouge St Estèphe & Ludon.
30 barils vin blanc Haut-Sauterne.
38 caisses de 24 1/2 bouteilles vin blanc Haut Sauterne.
100 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne.
50 paniers de 6 bouteilles guignolet d'Angers.
37 do de 24 do do do
55,000 bouchons à damejeannes.
20,000 do lodge superfins.
40,000 do 1/2 longs do
300 caisses absinthe Sauvagnole, Bruneton & C
91 caisses fruits à l'eau de vie.
par POUGET Fils, 22août 19, rue Conti, entre Chartres & Levée

EN déchargement du navire Afghan, de Bordeaux: 15 quarts barriques vieux Cognac, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 22 août 26 Vieille Levée.

EN débarquement du Titi, de la Havane:
Cire blanche belle,
Racine de [illegible],
Charpie espagnole,
Beurre de cacao,
Huile d'amande douce,
Fleurs de sanguinaire, à vendre par P. CUSACHS, 22 août encoig. Condé et St Philippe.

BOUCHONS—13 balles de 15,000 bouchons pointus petits, à vendre par P. CUSACHS, 22 août encoig. Condé et St-Philippe

HUILE VITRIOL—60 tarilles huile vitriol, à vendre par P. CUSACHS, 22 août encoig. Condé et St Philippe

CERISES A L'EAU DE VIE—250 caisses avec de belles étiquettes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21août 17 & 19, St Louis

VIN ROUGE—3,000 caisses des différentes marques St-Julien, St Estèphe, Cantenac, Ch. Latour, Beychevelle, Batailley, Mouton, Margaux, Leoville, Lafitte, à vendre par E. ROCHEREAU & Co, 21août 17 et 19, rue St Louis.

ABSINTHE—100 caisses absinthe des marques Dubois, père & fils, Yersin et Lecoultre, Sauvajol et Bruneton, à vendre par E. ROCHEREAU & Co, 21août 17 et 19, St Louis.

VIN BLANC—80 demi barriques Haut-Sauterne, qualité supérieure, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21août 17 & 19, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—400 paniers nouvellement importés et des marques suivantes: Fouchet Vincent Olivier & Co. Champion et Dagonet, les Anges Bleus, Ancre, Tour, Cygne, à vendre par E. ROCHEREAU, 21 août 17 et 19, rue St Louis.

SARDINES—en boîtes, 1/2 do 1/4 do. et 1/4 do. des marques Philippe et Canaud de Nantes, Conte et Martin, La Rochelle, A. Camus, do. à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21 août 17 et 19, rue St-Louis.

PETITS POIS, venant d'arriver, en boîtes et demi boîtes, des marques de A. Camus, et Conte et Martin par E. ROCHEREAU, 21 août 17 et 19, rue St-Louis.

DEPOT GENERAL des Conserves alimentaires de la fabrique de MM. LANGLAIS & Co, à St Louis (Missouri).
Les soussignés préviennent les marchands et les consommateurs que le seul dépôt de ces Conserves est établi chez eux, où l'on en trouvera constamment le choix le plus varié, et que tous les ordres qu'ils recevront seront remplis avec promptitude.
Les capitaines de navires pourront se fournir de tout ce que nécessite un voyage. FERROS Frères, 13 juin—1m Encoig. Royale et Dumaine.

EAU-DE-VIE—90 quarts pipes 1re preuve, F. Godard & Co.
6 demi pipes 1re preuve J. S. Godard.
3 quarts do do do
20 demi do do M. Castillon Jr. 1825.
10 demi do do Jas et A. de Lafontaine.
9 quarts do do do do
10 demi do de 4e preuve, Rochelle, Cornier, Martin.
9 quarts do do do do do
10 demi do do do Seignette.
5 quarts do do M Castillon.
3 demi do do James Hennessy.
3 quarts do do do
5 demi do do Pinet Castillon & Co.
4 quarts do do do
20 demi do do J. J. Dupuy.
25 quarts do do do
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21août 17 et 19, rue St Louis.

COGNAC dans les magasins de la Douane: 10 quarts cognac, 4me preuve E. Dubuc; 10 huitièmes do 1re do [illegible]. A vendre par FERROS FRERES, 21août enc. Royale et Dumaine

ABSINTHE ET KIRSCHWASSER—75 caisses de la marque Arnauld Long & Co, à vendre par FERROS FRERES, 21 août enc. Royale et Dumaine

REÇU par le steamer Iowa, de St Louis, et à vendre par les soussignés: 250 boîtes purée de tomates, 300 do do do; 10 caisses pâtés assortis, 5 do gelée de groseilles. 3 do do de framboises. FERROS Frères, 21 août Encoig. Royale et Dumaine.

VIN en caisses—1600 caisses vins des marques St-Julien, St-Estèphe et St-Emilion, à vendre par FERROS FRERES, 21août Encoi. Royale et Dumaine.

A VENDRE par les soussignés à des prix modérés. 120 barriques vins rouges des marques St. Emilion Nos. 2 et 1, St. Estèphe Médoc, Haut St. Emilion, St. Julien Médoc, Haut Brion, Gruaud Larose, Chateau Margaux et Chateau Lafitte, 30 demi-barriques mêmes marques. F. & J. LACOSTE, 18août 105, rue Royale

VINS—600 caisses vins St. Julien Médoc, Cantenac St. Laurent, St. Emilion Nos. 1 et 2, Haut St. Emilion, Haut Brion, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Barsac, Haut Barsac et Haut Sauterne. F. & J. LACOSTE, 18août 105, rue Royale

50 Caisses kirchwasser et absinthe, 1re qualité. 25 caisses vin d'Espagne assorties; 30 do curaçao et marasquino, do; 100 do fruits assortis, tels que cerises, prunes et poires; 100 paniers anisette superfine; 100 do bouteilles vides; 150,000 bouchons assortis. F. & J. LACOSTE, 18août 105, rue Royale

EN débarquement du brick Picard, venant de Marseille: 300 paniers huile d'olive, marque Bagacigalupo, en bouteilles de 24 onces. EN MAGASIN: 100 barriques vin de Bordeaux ordinaire, à vendre par D. LANATA, 17 août Nos. 9 et 10 rue Jefferson.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—1,200 caisses en magasin et en débarquement des navires Norfolk et Mozart, à vendre à bas prix par FROST & Co, 17août 10, Magasins.

200 QUARTS vin doux de Porto de la marque P. Durand, en débarquement du brick Picard, de Marseilles, à vendre par J. & J. TARDOS, 15 août 15, Conti.

FONDS de la Banque des Citoyens, à vendre par LEOPOLD JEANNET, 14août 22, rue St-Louis

SERRURES françaises—Un assortiment de différents numéros, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET, 14août 22, rue St Louis.

COTON—46 balles coton à chemises de Russel Glover, de Liverpool, venant d'arriver et ayant droit au drawback, à vendre par WYLIE & EGANA, 14août 92, Vieille Levée.

CHAUX—500 barriques chaux fraîche de Thomaston, à vendre par C. J. WHEELER, 14 août 5 Bank Place

LIQUEURS ASSORTIES—100 caisses liqueurs fines et surfines, à vendre par AUG. MOLIER, 13juil—6f No 20, rue St-Louis.

VIN BLANC—250 caisses Haut-Sauterne et Haut Barsac, en 1/2 bouteilles, à vendre par AUG. MOLIER, 13juil—6f No 20, rue St Louis.

DIVERS—800 boîtes et demi boîtes truffes; 1,000 boîtes et demi boîtes petits pois; 1000 boîtes, demi et quarts boîtes pâtés truffés, à vendre par S. D GRATIAA, 1 août 35, Natchez.

SUCCÈS AU HEROS DE BUENA VISTA
450 Caisses VINS FINS, avec étiquettes ornées portant sur les bouteilles, représentant le CANDIDAT nommé par la Convention de Philadelphie. Les étiquettes sont en or ou en argent, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 28 jn 54, rue de la Vieille Levée

LE soussigné est maintenant préparé à livrer, soit pour l'usage des familles ou autrement, des vins rouges et blancs, mis en bouteilles sous sa surveillance, de qualités garanties et à prix pure. Une remise de 50 c. par douzaine sera faite pour les bouteilles vides qui seront retournées. 13 juin—10 JORDY, No 10, rue Conti.

COTONS ECRUS—50 balles cotons écrus des fabriques Lawrence, Globe et Vernon, en débarquement du navire Bay State, de Boston, et à vendre par DUFOUR, DURAND & Co, 25, Chartres

CONSERVES—2000 quarts, demi et grandes boîtes sardines; 20 quarts, demi et grandes boîtes pâtés truffés; 200 demi et grandes boîtes cèpes à l'huile; 150 do do petits pois au beurre; 50 pots gelée de fruits aux fleurs; 50 caisses prunes sèches en grandes jarres, à vendre par NUMA LACOSTE, 11août No. 147, rue Royale

CHAMPAGNE & VIN MUSCAT.—75 paniers Champagne en grandes et demi bouteilles, des marques de la Clef et de la Couronne. 10 caisses de vin muscat de Frontignan, à vendre par NUMA LACOSTE, 17août 147, Royale.

BRIQUES A FEU—2,000 à vendre par C. J. WHEELER, 14 août 5, Bank Place.

CAISSES vides à vins.—Le soussigné achète des caisses vides en bon état. F. JORDY, 14 juin—3 No 20, rue Conti.

VINS rouges et blancs en caisses—100 caisses Château Leoville "A Marion"; 100 do Château Margaux "A Marion"; 100 Leoville Médoc, St Julien, Lafitte, [illegible], 20 do Haut Brion, 200 do Haut Barsac, Haut Sauterne, Haut Preignac, Haut Bommes, [illegible], &c., en magasin et à vendre par F. JORDY, 21juin—10 No 20, rue Conti.